Les araignées.

Toute cette série, il me semble que c'est une recherche sur le thème de la peur.

La peur d'avant toutes les peurs, la peur primordiale, sexuelle, la peur d'exister, la peur de naître.

C'est aussi la peur de l'animal à l'instant où il va être dévoré par son ennemi.

Je vois très bien les yeux, le regard.

Par contre, vous n'avez pas peur de l'espace, vous le maîtrisez très bien, la preuve c'est que vous venez me voir jusqu'à New York.

C'est important que vous préserviez l'ordre dans lequel vous faites vos dessins pour que l'on en comprenne le sens, le rythme.

Cette forme que vous refaites inlassablement est chaque fois reconstruite, modulée, différente.

A la fin de chacune de vos séries, vous vous apaisez, la peur s'assagit, s'endort, jusqu'au jour où elle réapparaît et où il vous faut recommencer.

Pour moi c'est très lisible, apaisant, rare.

Louise Bourgeois, à propos de la série des « araignées », texte inédit.

New York, avril 1994.